

Selon Cécile Bazin, la multiplication des initiatives vient en réaction à l'impuissance des politiques.

## « L'engagement est une réponse à la crise »

**D**irectrice du centre d'études Recherches et solidarités, un réseau d'experts au service des associations, la sociologue Cécile Bazin analyse l'évolution du bénévolat en France.

**LA VIE.** On évalue à 12,5 millions le nombre de bénévoles en France. Pensez-vous que ce chiffre puisse continuer à croître dans les prochaines années ?

**CÉCILE BAZIN.** Oui, car nous sommes entrés dans un cercle vertueux. Dans un monde troublé, marqué par la violence et par l'incertitude face à l'avenir, l'engagement bénévole, et les liens qu'il engendre, peut représenter une forme de sécurité.



De leur côté, les médias valorisent de plus en plus le bénévolat, mettent en avant des actions originales, utiles et solidaires. Ce que permet aussi le numérique, via les réseaux sociaux. Alors, sans négliger les difficultés que rencontrent certaines associations, on peut se montrer optimiste sur la poursuite de cette tendance.

**Qu'est-ce qu'on gagne à être bénévole aujourd'hui ?**

**C.B.** Pour toutes les générations, l'engagement bénévole est source d'épanouissement. Le plus souvent, on construit un parcours bénévole depuis sa jeunesse, avec parfois des pauses au cours de la vie active, à cause des contraintes familiales et professionnelles. À l'âge de la retraite, on revient à ce souhait de donner du temps à une association. Ce parcours n'est pas forcément conscient, mais on constate que plus il démarre jeune, plus l'engagement senior est réussi. Il devient réellement source d'épanouissement. Quand on est jeune, on pense aux compétences que l'on peut acquérir et qu'on pourra ensuite valoriser dans un CV, ce qui est légitime. Il n'empêche que les étudiants cherchent, comme les autres, la convivialité et l'épanouissement personnel. Ce sont des motivations bien plus importantes que la valorisation de compétences.

EVENTE

À près  
eurs,  
salariés  
surent  
tains  
vialité.

## Notre société peut-elle vivre et fonctionner sans bénévolat ?

**C.B.** On imagine mal un monde où chacun ne vivrait que pour lui. Être avec les autres, c'est contribuer à un moment ou à un autre au bien commun, au vivre-ensemble, à l'intérêt général. Les individus tirent de ces relations des bénéfices durables, pour eux-mêmes et pour l'ensemble de la société. Le bénévolat est une des réponses possibles à la crise que traverse notre pays, tant sur le plan économique et social que sur le plan politique, ne serait-ce que pour répondre à la crise des corps intermédiaires. En l'absence de perspective et de changement venant du politique, la société civile se prend en main. De plus en plus d'initiatives personnelles débouchent sur des engagements collectifs. C'est de bon augure pour l'avenir. ♣ INTERVIEW LAURENT GRZYBOWSKI